

CHARBON. ENTREPOT DE MEUBLES

Les Meilleures Qualités de
Charbon Bitumineux
et Anthracite.
Bien criblé et Tamisé.
O'Reilly & Heney
Blois Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL.
RUE DU FLEUVE ST. LAURENT.
RIMOUSKI, P. Q.
Offrant aux touristes le confort de la vie
en famille, belle place de bain, air pur,
belle promenade en voiture, promenade en
bateau et lieux de pêche.
Prix raisonnables pour les familles.
A. ST. LAURENT & CIE.
PROPRIETAIRES.

HOTEL SAINT LOUIS
43-45 Rue YORK, OTTAWA.
Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été
repeint et aménagé tout en neuf.
ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)
PROPRIETAIRES.

**GRANDE
REDUCTION**
Sur toutes les
TAPISSERIES DOREES
PENDANT UN MOIS.
I. F. BELANGER
159 Rue Bank
Téléphone No. 92.
**Aux Constructeurs et
Entrepreneurs**
Nous manufacturons les toitures sui-
vantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métall.
Toitures en Fer Galvanisé,
Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaies "S.
prieur Jewel"



FEUILLETON du CANADA

LE Devoement d'un Pretre

Par **PIERRE SALES**

(Suite)
Et toutes les présomptions morales, les preuves matérielles, concourent pour vous accuser de ce crime. J'ai le regret de vous mettre en état d'arrestation.
— Moi !
— Oui, monsieur, vous le marquis de Trévenec !

IV. — LE CHATEAU DE ROTHENEC.

Arrivé à ce point de ses souvenirs, M. Delalande se leva brusquement : une voix intérieure lui avait crié tout à coup :
— Cet homme n'était pas com-
pable !

Marchant comme un fou, il regagna sa maison s'enferma dans son cabinet. Quand Berthe lui apporta ses provisions, il lui cria de les poser dans la salle à manger ; il ne pouvait plus quitter, même un instant, le volumineux dossier dans lequel il s'enfonçait. Pour aucune de ses affaires, il n'avait éprouvé de tels doutes, ressent de tels remords, et il lui fallait des preuves écrasantes pour le rassurer.

Vers la nuit, comme M. Delalande achevait la révision de ses papiers, il vit tout le tableau de la cour d'assises se dresser à ses yeux : le président prononçant la sentence, et la femme du condamné pénétrant, malgré les gardes, dans la salle d'audience, se jetant dans les bras de son époux, lui criant : "Non, non ! Malgré tout, je te suis innocent !" puis succombant à la rupture d'un anévrysme, et le marquis, devant la mort de sa femme, gris d'un véritable accès de folie, hurlant d'une voix rauque : "Assassin !

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche

AMUELEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A C
CHER DANS TOUTES LES GENRES ET TOUTES LES PRIX. CHEZ

Harris & Campbell.

NOTRE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA
EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE
QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que : ORIZA-OIL - ESS. ORIZA - ORIZA-LACTE - CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTE - ORIZA-TONICA - ORIZALINE - SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité matérielle et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se
laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les maisons HONORABLES DE PARFUMERIE ET D'ORFÈVRE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Solution d'Antipyrine
de **TROUETTE**
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies,
Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte,
Rhumatisme, Sciaticque et toutes les douleurs en général.
Aussi pour l'usage ANTIPYRIQUE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, 2, MAZIERE, Pharm., 294, boulevard Voltaire
Dépositaire à Ottawa : D. F. X. VALADE
A Québec : D. E. MORIN & C. A Montréal : L. VIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Musee de Marchandises.

COUVERTURES

Il y a Couvertures et Couvertures, bonnes, mauvaises et passables. Mais nous pouvons déclarer qu'un pareil assortiment de Couvertures à celui que l'on trouve au Musée des Marchandises, ne peut être vu nulle part à Ottawa. Ces marchandises sont toutes de première qualité (nous n'en avons pas de seconde) et garanties comme les plus bas prix connus.

Les maîtres du commerce de Couvertures montrent au monde entier ce qui peut être fait dans un commerce commencé et conduit sur des principes sérieux au commerce qui donne l'équivalent de votre argent durement gagné.

Nous sommes à présent prêts à la tête d'un immense assortiment.

Aujourd'hui nous commençons une grande semaine de Couvertures. Notre assortiment complet de Couvertures est tout entier marqué aux plus bas prix, pour l'écouler plus vite.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Epiceries de Premier Choix.

LISTE DES PRIX.

Couvertures Blanches, Pure Laine	\$2 50
Couvertures Blanches, Pure Laine	3 50
Couvertures Blanches, Pure Laine	4 75
Couvertures Blanches, Pure Laine	4 25
Couvertures Blanches, Pure Laine	3 50
Couvertures Blanches, Pure Laine	3 00
Couvertures Blanches, Pure Laine	2 25
Couvertures Grises Ecosaises, Tout Laine	\$3 75
Couvertures Grises Ecosaises, Tout Laine	3 50
Couvertures Grises Ecosaises, Tout Laine	3 00
Couvertures Grises Ecosaises, Tout Laine	2 50
Couvertures Communes, Grises	\$2 25
Couvertures Communes, Grises	1 90
Couvertures Communes, Grises	1 65
Couvertures Communes, Grises	1 25
Couvertures Communes, Grises	1 00
Couvertures à Chevaux	\$4 00
Couvertures à Chevaux	2 50
Couvertures à Chevaux	1 95
Couvertures à Chevaux	1 45
Couvertures à Chevaux	1 25
Couvertures à Chevaux	95
Couvertures à Chevaux	59
Couvertures à Chevaux	45
Confortables pour Lits	\$ 65
Confortables pour Lits	85
Confortables pour Lits	95
Confortables pour Lits	1 00
Confortables pour Lits	1 25
Confortables pour Lits	1 50
Confortables pour Lits	1 75
Confortables pour Lits	2 00
Confortables pour Lits	2 75
Confortables pour Lits	3 00
Confortables pour Lits	4 00

COURTEPOINTES.

Courtepointes Blanches	\$ 75
Courtepointes Blanches	1 00
Courtepointes Blanches	2 00
Courtepointes en Couleurs, aux mêmes prix.	
Aussi un assortiment varié de Couvertures et de Rugs de couleur pour voitures.	

MORCEAUX A SOUPE !

7 CENTS PAR LIVRE.

ROTIS DE PORC

9 CENTS LA LIVRE.

Geo. Matthews

ETAUX 18 & 20.

Marché du Quartier By.

GEO. PHILBERT, IMPORTATEUR.

Tapisseries & Peintures.

— COIN DES RUES

Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa.

Hotch-Potch Celeste

Tous les jours nous recevons les plus hauts témoignages d'estime de toutes les Dames de la ville, pour notre bel assortiment de Marchandises pour Robes. Elles le paient de plus en plus chaque saison. Les Chinoises ont une combinaison botanique, sous le nom de jardin de fleurs et de mauvaises herbes. De nombreux assortiments de tissus ressemblent beaucoup à ce Hotch Potch celeste. Jamais on n'y trouvera en aucun temps ces malheureuses mauvaises herbes. Par suite infortunée ne peut arriver à notre jardin de la Mode, Mesdames ! Grand et Choix, est une de nos devises. La marchandise est toujours la meilleure de sa catégorie pour le prix. Et cette dernière est toujours la moindre sur le marché comme l'expérience le prouve.

DEPARTEMENT DES MARCHANDISES POUR ROBES.

Cachemire Français, Tout Laine
Département spécial de Cachemires, 46 poudres de largeur, la plus grande occasion jamais offerte dans le commerce, plus de 100 nuances en main. Remarque le prix, 50c. seulement la verge.
Marchandises pour Robes en Poil de Chamois, double largeur. 50c. seulement la verge.
Draps Unis pour Costumes, Noir et toutes couleurs. 10c. seulement la verge.
Marchandises pour Robes, double checked, 44 poudres de largeur. Seulement 35c. la verge.
Draps Melton pour Costumes, Noir et de toutes couleurs. Seulement 10c. la verge.
Nouveaux Tweeds pour Costumes, venant d'arriver, une verge et demi de largeur, \$1.00 seulement la verge.
Nouveaux Patrons de Costumes de Paris, toutes les dernières nouveautés. Depuis \$9.00 par patron.
Nouveaux Patrons Brodés pour Robes. Depuis \$5.00 jusqu'à \$25.00 le patron.
Magnifiques Marchandises pour Robes, nouveau Plaid, tout laine et double largeur. Depuis 75c. la verge.
Nouveaux Turtans Ecosais, tout laine, depuis 40c. la verge.
Nouveaux Draps Amazons, (drap large), double largeur, toutes couleurs. Depuis 50c. la verge.
Nouveaux Bedford Cord, Noir et toutes couleurs, double largeur et tout laine. Prix depuis 75c. par verge.
Henriettes de Couleur, tout laine, plus de 300 nuances à choisir, 46 poudres de largeur. Depuis 60c. à \$1.00 la verge.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks.

Je suis un assassin ! Mon fils !
Le fils d'un assassin !
Si pourtant cet homme était innocent ! Vainement, M. Delalande se cognait son dossier ; il ne pouvait plus écarter cette pensée.
Et, maintenant, il voyait le lendemain de cette journée de cour d'assises, encore un réveil en sursaut, un employé de la prison venant le prévenir qu'on avait trouvé le marquis mort, dans sa cellule ; il s'était percé la cœur avec un mauvais couteau de table. Il s'était fait justice, dirent les uns. Il était fou, déclaraient tous ses anciens camarades. Comme la nuit précédente, M. Delalande ne put dormir. Il sortit et se dirigea vers les rochers, il s'enfonça dans les terres. Il ne réfléchissait plus il obéissait à une impulsion secrète ; il allait vers un point où jamais on ne voyait, vers un château qui dominait la mer, non loin du séaphore, derrière le cercle de Rothénec. Il avait visité ces parages une fois, à l'époque où il explorait le pays ; il n'y était plus retourné.
Par un de ces hasards où les croyants voient le doigt de Dieu le coin du monde qu'il avait choisi pour y terminer ses jours était situé entre le chit au Trévenec et le château de la famille de Montmorau. Le château de Trévenec, il l'avait aperçu de loin, en naviguant vers le cap Fréhel, il n'était jamais descendu sur cette terre : un matelot le lui avait nommé, cela lui avait suffi. Sans cette coïncidence, il eût peut-être choisi ces parages encore plus désolés, que la pointe de la Varde.
Quant au château de Rothénec, moins important, plus coquet, plus moderne que celui de Trévenec, il le voyait assez souvent de la mer, toujours elos, si ce n'est à l'époque de la saison, où la famille de Montmorau venait y passer huit à dix semaines. Il ne s'en approchait jamais.
C'est là qu'il allait, pourtant, comme si la vue de ces murs, derrière lesquels avait vécu jadis la victime de Ville d'Avray, pouvait calmer ses inquiétudes, ses remords tardifs. Après avoir à demi contourné le cirque de Rothénec, il s'enfonça dans le bois de pins situés au fond de cette petite baie et s'enfonça un commencement de chemin à s'y égarer. Il s'y reposa quelques instants, puis regagna les champs et monta vers le séaphore.
De là, il pouvait distinguer la silhouette du château. Il fut très surpris de voir plusieurs fenêtres éclairées, car c'était l'hiver, et il savait que la famille de Montmorau passait régulièrement l'hiver dans le midi. Il y avait donc là quelque chose d'anormal.
Un douanier, qui suivait le chemin de la rotonde, se rapprocha de lui avec défiance, puis, l'ayant reconnu :
— Belle nuit, M. Delalande, mais un rude vent ! C'est moi, si j'étais à votre place, je ne roulerais pas dehors par la nuit ! Enfin, si ça vous plaît.
Aucun des douaniers de la région ne s'étonnait autrement des fantaisies de M. Delalande. Celui-ci répondit en souriant, qu'il aimait le vent en effet ; puis, très facilement il amena la conversation sur le château de Rothénec, éclairé ainsi au pleine nuit.
— Qu'est ce que cela signifie ?
— Dame, monsieur ! fit le douanier, c'est à n'y rien comprendre : depuis que je suis ici, et il y a bien dix ans de cela, jamais je ne l'avais vu habité l'hiver.
— La famille de Montmorau est donc à Rothénec ?
— Elle arrive demain. Le garde a reçu une dépêche aujourd'hui : vous pensez. Quelle affaire ! Rien de prêt. J'ai justement rencontré le garde dans la journée, il avait perdu la tête ; il croyait encore ses maîtres à Canne, et les voilà qui reviennent ! Il allait chercher tous les gens qui seraient libres pour mettre le château en état.
— C'est bizarre, prononça M. Delalande.
— Oh ! il y a évidemment quelque chose là dessous.
— C'est possible.
M. Delalande se promena une demi-heure avec le douanier ; puis, très intrigué, cublant sa réserve, sa sauvagerie, il se dirigea vers le château. La demeure de la famille de Montmorau, qui, de loin, dominait le paysage, s'enfonçait à mesure qu'il approchait, derrière des mamelons couverts de pins, de chênes verts, de fusains et de tamaris. M. Delalande se promena longuement dans les alentours du château, un peu honteux de son indiscret, mais n'y résistait pas. C'était absurde, cependant : que la famille de Montmorau passât l'hiver à Canne, à Paris ou à Rothénec, en quoi cela pouvait-il l'intéresser ? Et, malgré cela, il attendait, rôdant près de l'entrée du parc, observant, à travers les arbres, les allées et venues.
Le garde du château parut au moment où le jour se levait. Il était harrassé et venait, le plus gros de la besogne terminée, boire un petit verre dans sa maisonnette, placée à l'entrée du parc. Et, son petit verre bu, il sortit un peu, fumant sa pipe. M. Delalande n'était décidément plus le même homme, car il interrogea le garde. Quel sentiment mystérieux le possédait donc à se renseigner sur des choses, sur des personnes qui auraient dû lui être si indifférentes. Le garde ne lui en apprit pas davantage que le douanier.
Arriverons demain que tout soit prêt : Comte de Montmorau.
Il montra la dépêche froissée à M. Delalande. Il criait, d'un ton furieux :
— Jamais, jamais ça ne leur était arrivé ! Et, à moins qu'il n'y ait quelqu'un de la famille de malade, je n'y comprends rien... Et préparer tout ce château en une nuit ! moi j'ai à peu près fini ma besogne, mais ma femme n'aura pas fini ! Avec ça que la mer est amusante, l'hiver. Des tempêtes et toujours des tempêtes ! Il est vrai qu'on dit que ça vous amuse vous !
La mer offrait, en ce moment, un très beau spectacle, toute soulevée par le vent, se brisant en magnifiques flots d'écum sur les monstrueux rochers de Cancale. M. Delalande ne la regarda même pas en rentrant chez lui : toutes ses pensées étaient pour la famille de Montmorau, comme jadis lorsqu'il suivait une instruction.
— Pourquoi ces gens là reviennent ils si subitement en Bretagne ? se demandait-il avec une sorte d'angoisse. Pourquoi ?
Au milieu de la journée, il res sortit, machinalement, un peu avant l'heure à laquelle devait arriver la famille de l'Amiral, et il alla se poster sur la route de Saint-Malo. Il rencontra la voiture de Montmorau à la montée d'une côte ; il put examiner toute la famille sous l'Amiral, sa femme, Philippe, les jeunes filles semblaient tristes, accablées. Mais l'attention de M. Delalande se porta principalement sur Viviane de Montmorau, qui était effroyablement pâle.
— Drame d'amour ! prononça lentement M. Delalande, tandis que la voiture disparaissait au haut de la côte.
Cette famille désolée entourait cette jeune fille, dont le désespoir n'était que trop visible, et venait chercher la sauvage solitude de la mer... Un vieux psychologue tel que lui ne pouvait s'y tromper ; il devinait à peu près le drame : un amour contrarié ou impossible, et des crises, des larmes, des désespoirs qu'on croit éternels ! Il dit philosophiquement :
— De ces choses que le temps arrange toujours.

Il haussa les épaules et entra chez lui, s'imaginant que maintenant qu'il s'était expliqué le mystère, il allait oublier et les Montmorau et les Trévenec, reprendre sa tranquille existence.
Et cependant le visage de Viviane ne sortait plus de son esprit, et une nouvelle curiosité germait en lui. Il s'écria :
— Mais sarristi ! les affaires de ces gens là ne me regardent rien ! C'est bien assez d'avoir été mêlé une fois à la vie de cette famille !
Il disait cela mais n'étonnait nullement le désir qui le pénétrait de connaître les motifs exacts du désespoir de Mlle de Montmorau.
A la nuit, après avoir longuement lutté contre sa curiosité, qu'il jugeait malsaine, indigne de lui, il quitta sa maison et se fit sa promenade de la nuit précédente. Il n'avait pu résister. Lorsqu'il arriva en vue du château de Rothénec, il vit quelques fenêtres encore éclairées au premier étage ; mais, l'une après l'autre, ces lumières s'éteignirent. Et le château sembla s'être endormi tout entier. M. Delalande allait retourner sur ses pas quand une des fenêtres s'ouvrit, et une forme blanche apparut vaguement.
— Allons ! fit-il en souriant, la rêverie obligatoire de la jeune fille désespérée.
Il essayait de se moquer, mais il ne le faisait que du bout des lèvres ; une sympathie secrète le portait à plaindre cette jeune fille, au même moment qu'il eût compris l'intensité de sa douleur. Viviane de Canne, que quelques instants à sa fenêtre ; mais bientôt elle apparut dans le parc, se dirigeant vers le point culminant d'où l'on domine la mer à perte de vue. Elle s'assit sur un rocher, M. Delalande sentit qu'elle pleurait. Puis elle entra chez elle.
— Le sommeil est le meilleur des consolateurs, dit M. Delalande.

Et il reprit le chemin de sa maison.
*** Viviane, cependant, ne connaissait guère plus le repos. L'oubli absolu qu'elle apportait avec elle le sommeil. Depuis quelques jours, elle dormait à peine ; et lorsque ses yeux se fermaient, des rêves aussi douloureux que la réalité rendaient son chagrin ininterrompu, ce chagrin qui avait commencé à Canne, après le départ subit de Gilbert Morel, qu'une lueur d'espoir avait interrompu à Paris et qui, maintenant, lui faisait presque souhaiter la mort. Ah ! quel déchirement s'était produit dans tout son être lorsqu'elle avait entendu Gilbert Morel révéler le secret de sa naissance.
« Je ne m'appelle pas Gilbert Morel. M. Morel n'est que mon père adoptif. Je suis le marquis de Trévenec ! »
Oh ! comme elle aurait voulu connaître ce secret la première ! Comme elle aurait fermé la bouche de son bien aimé !
— Mon bien aimé !
Malgré la fatalité qui semblait les séparer à jamais, elle ne l'appelait plus qu'ainsi, elle ne vivait plus qu'en lui ! Emportée évanouie du cabinet de son père, elle se passait cette cruelle scène, elle se faisait répéter ce qui avait suivi ; et elle était follement fière de hautaines déclarations de son bien aimé. Avec quelle sublime courage il avait accepté d'être fils d'un assassin ! Combien, à sa place aurait-il repoussé cette abominable hérédité ! Lui n'avait pas failli à son nom. Avec quel élan, il avait jeté ces nobles paroles :
« Mon père, avant de rien savoir, avant de connaître les preuves sous lesquelles on l'accablait, je te crois innocent ! J'aurais accepté ton titre et ton nom... Maintenant, je le revendique avec orgueil ! Non, tu ne peux pas avoir été un assassin ! »